

Pâturage → La gestion des refus de pâturage impose une intervention mécanique ou animale, à réfléchir suivant la conduite des pâtures par l'agriculteur.

L'intervention mécanique pour gérer les refus de pâturage demande réflexion

La gestion des refus de pâturage nécessite de prendre en compte de nombreux paramètres : hauteur de l'herbe, stade de la prairie, date d'entrée et de sortie des animaux, présence d'adventices... La gestion des résidus commence par une bonne gestion de la pâture dès la sortie de l'hiver. Selon Patrice Pierre, conseiller herbe à la chambre d'agriculture du Maine-et-Loire et de la Mayenne, « le pâturage est avant tout de l'observation. Il faut s'affranchir au maximum de la mécanisation ». Il est nécessaire d'intervenir mécaniquement, mais de manière raisonnée. Dans le cas d'un élevage laitier, il est intéressant de faire pâturer un autre lot de bovins, dit de cantonnier (génisses, vaches tarées, bœufs...), aussitôt derrière les vaches laitières, pour nettoyer la parcelle.

Une coupe franche

« Début juin, il est conseillé d'éliminer mécaniquement les plantes non consommées par les animaux (chardons, rumex...). Le but est de réaliser une coupe franche, pas trop rase, à environ 7-8 cm de hauteur - l'équivalent de la largeur de la paume de main - pour ne pas risquer de stopper la végétation », indique le technicien. En plus de la qualité de coupe la plus fine possible, la répartition doit être la plus



Pour plus de polyvalence, certains broyeur à axe horizontal sont déportables sur le côté.

homogène, afin que les résidus soient le plus vite assimilés par la prairie (dans le cas de l'utilisation d'un broyeur).

Aussi, l'éleveur recourt généralement à deux types de broyeurs : à axe horizontal ou à axe vertical. Les premiers, souvent portés, sont les plus polyvalents car ils peuvent être aussi utilisés pour les cultures ou les accotements. Ils demandent cependant plus de puissance.

Les modèles à axe vertical, ou gyrobroyeurs, sont le plus souvent semi-portés, donc moins maniables. Ils sont souvent de plus grande largeur, pour un débit de chantier élevé et nécessitent moins de puissance. Pen-

dant longtemps, les broyeurs à axe vertical ont souffert d'un problème d'andainage mais les nouvelles générations ont résolu ce handicap en augmentant le nombre de rotors notamment.

La faucheuse, alternative aux broyeurs

Selon le type d'élevage, le broyeur doit être approprié. Pour un élevage laitier, le temps de pâture est plus court et les surfaces moins importantes. Un gyrobroyeur convient pour détruire le peu de résidus. En élevage allaitant, c'est l'inverse. Les animaux ont aussitôt une surface plus importante mais restent plus longtemps dans cette parcelle.

Les refus sont généralement plus importants et plus difficiles à détruire. Il est donc conseillé d'utiliser des broyeurs à axe horizontal, plus adaptés.

Alternative aux broyeurs, la faucheuse demeure le moyen le plus économique. Son intervention assure un débit de chantier élevé et s'avère intéressante pour la valorisation des résidus. Il peut être judicieux de les exporter ou de les faire consommer au champ, par les animaux. Cependant cette méthode n'est pas toujours la plus employée du fait d'une répartition des résidus pas toujours homogène et surtout du temps de dégradation localement plus important. **GAETAN COISEL**

en bref

Semis direct de prairies



Pour le semis direct de prairie, le constructeur autrichien Einböck lance le Grass-Star. Une fraise spécifique travaillant en superficie, combinée à un semoir pneumatique Pneumaticbox permet de semer jusqu'à 300 kg/ha. Plusieurs rouleaux peuvent être adaptés à l'arrière pour le rappui de la semence.

Matrot revisite son intégrale M2011 Plus.



Le moteur Deutz V8 de 492 chevaux reçoit une nouvelle régulation électronique qui maintient le régime moteur entre 1 350 et 1 600 tr/min, au profit d'une réduction de la consommation et du bruit. La nouvelle cabine offre une meilleure visibilité et intègre un système d'éclairage plus performant. Le confort et l'ergonomie progressent avec un nouveau siège pneumatique, un nouveau pupitre de commandes et une insonorisation plus poussée.

Capacités accrues pour le Quicke 85x



Le spécialiste Suédois fait évoluer son modèle de char-geur destiné aux tracteurs de forte puissance. Le Quicke 85x offre une capacité de levage de 4 300 kg (+ 600 kg) et une force d'arrachement de 4 800 kg (+ 1 150 kg). Sa hauteur de levage progresse de 20 cm à 4,95 m. L'angle de cavage augmente de 6° au profit de l'utilisation des outils. Parallèlement, Alö propose une nouvelle gamme de bennes HDV destinées aux utilisations intensives. Construites avec un métal 20% plus épais que les modèles HV, celles-ci sont proposées en trois largeurs : 2,10 ; 2,40 ; 2,60 mètres.

Vie des entreprises

Kramp inaugure une nouvelle plateforme logistique en Allemagne

Présent dans douze pays essentiellement européen, Kramp se dote d'un nouvel outil de logistique.

Spécialisé dans la pièce détachée et de rechange, Kramp distribue pour le secteur de l'agriculture, de l'industrie, des matériels de terrassement, parcs et jardin. Pour Kramp, la France représente 10% du chiffre d'affaires avec près de 30 millions d'euros. La première place revient aux Pays-Bas, suivi de l'Allemagne, avec 117 et 101 millions d'euros. C'est d'ailleurs en Allemagne que le distributeur de pièces adaptables ou d'origine vient d'inaugurer sa nouvelle plateforme logistique. Un investissement de 25 millions d'euros. 30 000 m² de surface au sol, 17 mètres de haut, une technologie de pointe, pour acheminer les produits vers l'Allemagne,



Un bâtiment de 30 000 m² de surface au sol et 17 mètres de haut est nécessaire pour entreposer les 250 000 références disponibles.

l'Autriche, la République tchèque et la Suisse. En France, Kramp passe exclusivement par les concessionnaires. Le procédé est simple : le concessionnaire reçoit sa commande (limitée à 300 kg) en moins de vingt heures. Ce système présente l'avantage de disposer d'un grand nombre de références, disponibles rapidement, sans posséder de stocks importants. **G. C.**

La Maximus attaque les silos



Le régime de rotation de la fraise (90 chevaux au rotor) est deux fois élevé qu'une version classique.

→ La nouvelle mélangeuse automotrice Maximus de BvL se distingue par son design de fraise original. En effet, le tube central affiche un diamètre plus petit et le vis, un plus grand dégageant que sur une fraise classique. Les couteaux en cuillers ont été remplacés par des segments dentés. Cette conception est annoncée comme respectant mieux l'intégrité du fourrage, notamment en limitant le recyclage dans la fraise. D'une puissance de 200 chevaux, les deux modèles MX 1 600 et MX 2 000 affichent respectivement des capacités de 16 et 20 m³. La gestion électronique Bus-CAN de l'hydraulique et de l'hydrostatique permet de régler indépendamment les unes des autres les différentes fonctions de la machine. La fonction Automotive de la transmission régule le régime moteur et la pompe hydrostatique de façon à rouler le plus sobrement possible, jusqu'à 40 km/h (en option). **L. V.**